

Le monde aujourd'hui

Derniers titres

Pages 1 2 3 4 5 6

NOUVEAU !

A PARAÎTRE



Article à partager

Ère chrétienne ... #3

Concepts et tendances idéologiques présentes dans notre société ...

Que signifie le racisme ? Quel est le message des mouvements idéologiques tels que le fascisme, le nazisme, le suprémacisme, le sionisme et les intégrismes religieux ?

Comment un chrétien indépendant recherchant la vérité pourrait les interpréter ?

Comment comprendre le monde en accord avec l'enseignement du Christ et l'appel à la vérité, la justice et l'amour du prochain ?

Que signifie le racisme ?

Le racisme est une idéologie ou une attitude consistant à penser qu'il existe des « races » humaines distinctes et qu'une ou plusieurs d'entre elles seraient supérieures aux autres. Le racisme conduit à la discrimination, à la haine ou à la violence envers des personnes en raison de leur couleur de peau, leur origine ethnique ou leur nationalité.

Du point de vue chrétien :

Le message central de Jésus est celui de l'amour universel « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », Matthieu 22:39 et du respect de toute personne en tant qu'enfant de Dieu. Le racisme est donc incompatible avec l'Évangile qui invite à la fraternité universelle.

Messages des mouvements idéologiques

a) Fascisme : Le fascisme est un mouvement politique autoritaire, nationaliste et souvent violent, qui impose l'unité et la force d'un État centralisé, au mépris des libertés individuelles et souvent au prix de la répression des opposants.

b) Nazisme : Le nazisme (National-Socialisme) est une forme extrême de fascisme, apparue en Allemagne, caractérisée par une idéologie raciste radicale, l'antisémitisme, l'exaltation de la « race aryenne », l'autoritarisme et la violence totalitaire. Il a conduit à des crimes innombrables : la Shoah, la guerre, les persécutions.

c) Suprémacisme : Le suprémacisme désigne une doctrine qui prône la suprématie d'un groupe sur les autres – généralement fondée sur la race (suprémacisme blanc, par exemple), mais aussi parfois sur la culture, la religion ou l'idéologie.

d) Sionisme : Le sionisme est d'abord un mouvement politique juif né à la fin du XIX^e siècle, dont l'objectif était la création d'un État juif en Terre d'Israël (qui deviendra l'État d'Israël en 1948). Il existe différentes formes de sionisme : certaines sont laïques, d'autres religieuses, certaines modérées, d'autres exclusivistes. Le terme suscite parfois des débats ou des polémiques, surtout lorsqu'il est confondu avec une attitude nationaliste intransigeante ou utilisé dans des discours antisémites.

e) Intégrismes religieux: L'intégrisme est une attitude qui consiste à vouloir imposer strictement les dogmes et règles d'une religion, souvent au mépris du pluralisme, de la tolérance ou de la dignité de toutes les personnes. Il concerne toutes les religions et conduit parfois à la violence ou à la haine au nom de Dieu.

Un chrétien recherchant la vérité est appelé à discerner à la lumière de l'Évangile :

- Rejet du racisme : L'amour du prochain, sans distinction, est au cœur du message chrétien. Toute idéologie raciste ou suprémaciste est donc contraire à l'Évangile.
- Refus de toute idéologie de haine et d'exclusion : Les idéologies fascistes, nazies et suprémacistes contredisent radicalement l'appel du Christ à aimer et servir chaque être humain, en particulier les plus vulnérables.
- Position nuancée sur le sionisme : L'aspiration d'un peuple à une terre n'est pas, en soi, condamnable. Mais toute forme d'exclusion ou d'injustice au nom d'une cause nationale pose question au regard du commandement d'amour et de justice. Il faut savoir dissocier revendications légitimes et dérives nationalistes ou excluantes.
- Esprit critique face à l'intégrisme religieux : Le Christ dénonce l'hypocrisie religieuse et met en garde contre une religion coupée de la charité, de la vérité et du respect de l'autre (cf. Matthieu 23). La foi authentique ne s'impose pas par la force mais se propose dans la liberté, l'humilité et le témoignage dénué de violence.

Rechercher la vérité chrétienne, rester fidèle à l'enseignement du Christ qui place l'amour, la compassion et la justice au centre. Analyser tout mouvement à la lumière de l'Évangile : amène-t-il à plus de fraternité ? Au respect de la dignité de chaque être humain ? Ou pousse-t-il à la division, l'exclusion et la haine ? Rester toujours vigilant et critique face à toute idéologie qui justifie la violence ou l'exclusion, quelle qu'en soit la cause.

Qualités et bienfaits potentiels de ces mouvances

Même dans des mouvements pouvant être porteurs de dérives graves, il est juste de reconnaître certains aspects positifs ou motivations de départ qui, transformés ou intégrés sagement, peuvent contribuer au bien commun.

Racisme : En soi, aucune qualité. Ce qui peut parfois motiver la recherche identitaire ou communautaire doit être réorienté vers l'ouverture à l'autre, la découverte de la richesse des cultures, sans exclusive. Respect de la diversité humaine, fierté positive, non exclusive.

Fascisme / suprémacisme : Aucune qualité dans l'idéologie mais ces mouvements naissent souvent d'un vrai besoin de cohésion, de sens communautaire, de dignité (mal orienté). Ce qui peut être sauvé est le désir de commun, la solidarité, la protection des plus faibles, à condition de refuser l'exclusion et la violence systémique.

Sionisme : Points positifs potentiels : courage des opprimés à affirmer leur droit à l'existence. Force de redonner espoir à un peuple persécuté, dynamisme culturel. Droit à la sécurité, mémoire pour se relever après l'injustice, force du projet collectif. À éviter, le nationalisme exclusif, le déni des droits d'autrui.

Intégrismes religieux : Qualités recherchées : Aspirations à la cohérence, à la fidélité, à la recherche du sacré. Cela devient destructeur si poussé au refus du dialogue ou à la violence. Vertu : fidélité et engagement sincère à la foi mais à équilibrer par l'humilité et l'accueil de la différence.

Pratiques pour un chrétien d'aujourd'hui

Témoigner par la vie, plus que par des discours : accueil, hospitalité, refus de la haine, fidélité au message d'amour.

S'informer, discerner : comprendre les réalités sociales et historiques, éviter les amalgames.

Promouvoir le dialogue, la paix et la réconciliation où que ce soit possible.

Se dresser contre l'injustice, mais dans un esprit de non-violence active.

Enraciné dans l'Évangile, le chrétien est appelé à conjuguer discernement, courage, générosité et justice face à toutes formes d'idéologies d'exclusion, sans tomber dans la haine ou la diabolisation de l'autre.

Repères bibliques

Face au racisme : Refuser la discrimination, affirmer l'égalité de tout être humain. Voir l'autre comme frère en Christ.

- Genèse 1:27 : « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme ». Tous les humains sont fondamentalement égaux et porteurs de la dignité divine.
- Galates 3:28 : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme : car tous vous êtes un en Jésus-Christ ». L'unité du corps du Christ transcende toutes distinctions raciales ou sociales.
- Jacques 2:1-9 : Refus du favoritisme social et appel à l'égalité de considération.

Face aux fascismes et suprémacismes : Opposer l'humilité, la paix et le service à l'orgueil, à la haine et à la violence institutionnalisée.

- Matthieu 5:9 : « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. »
- Matthieu 20:25-28 : « Celui qui veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur. »
- Luc 10:25-37 (*Le bon Samaritain*) : L'amour du prochain dépasse toute barrière ethnique ou religieuse.
- Romains 12:17-21 : « Ne rendez à personne le mal pour le mal... » – appel à la non-violence et à l'amour même des ennemis.
- Jean 13:34 : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

Face aux intégrismes religieux : Rester fidèle à l'Évangile, mais dans l'humilité, la liberté de conscience et le respect du prochain. Refuser la contrainte et la haine sous prétexte religieux.

- Matthieu 23:23 : Jésus critique les pharisiens qui s'attachent à la lettre et oublient la miséricorde et la justice.
- Jean 8:1-11 (*La femme adultère*) : Jésus oppose la miséricorde à la dureté de la loi.
- Romains 14:1-4 : Chacun doit agir selon sa conscience sans condamner l'autre.
- 1 Corinthiens 13:1-3 : « Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. »
- Galates 5:13-15 : La vraie liberté chrétienne se vit dans le service, non dans la rigidité.

Face au sionisme et, plus largement, aux questions de nationalisme ou de «peuple élu» : Respecter les aspirations à la sécurité et à l'identité, mais rappeler l'appel universel de Dieu à ouvrir son cœur à tous les peuples.

- Romains 10:12 : « Il n'y a pas de différence entre Juif et Grec, car tous ont le même Seigneur. »
- Éphésiens 2:14-19 : Le Christ a « renversé le mur de séparation », unifiant Juifs et païens dans la même Église.
- Michée 6:8 : « On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien... c'est de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec ton Dieu. »
- Luc 4:25-27 : Jésus rappelle que la grâce de Dieu s'est souvent manifestée à des étrangers.
- Romains 12:21 : « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien. »
- Philippiens 4:8 : Rechercher ce qui est « vrai, honorable, juste, pur, aimable, méritant l'approbation ».
- 1 Thessaloniciens 5:21 : « Examinez toutes choses, retenez ce qui est bon. »

La position constante de Jésus et du Nouveau Testament :

Refuser toute forme d'exclusion ou de hiérarchisation des personnes,

rechercher la justice, la paix et l'humilité,

éviter la haine ou la vengeance,

aimer son prochain sans condition,

rester fidèle à l'Esprit plutôt qu'à la lettre stérile de la loi.

Tout engagement chrétien face aux idéologies de haine, de division, d'exclusion ou de violence se fonde sur l'appel universel à l'amour, à la justice, à la miséricorde et à l'humilité, en fidélité au Christ.

Principes chrétiens face aux conflits actuels

Attitude fondamentale

- Priorité à la paix, à la justice, au respect de la dignité humaine de toutes les parties (Matthieu 5:9 ; Romains 12:18).
- Compassion pour toutes les victimes (Luc 10:25-37 – le bon Samaritain).
- Rejet de toute glorification de la violence ou de la vengeance (Matthieu 5:39 ; Romains 12:17-21).
- Prière pour la réconciliation, le pardon même envers l'ennemi (Matthieu 5:44 ; Luc 23:34).
- Prière pour la réconciliation, engagement pour la vérité, refus du fanatisme (Éphésiens 4:25), (Galates 3:28).
- Non à la déshumanisation.

Conflits pris en considération Ukraine, Israël/Palestine, Soudan, Venezuela

Ne jamais oublier la souffrance humaine de chaque côté.

Prendre parti pour la justice, la dignité et la paix.

Soutenir les victimes, prier, s'informer honnêtement, refuser les préjugés, dénoncer l'injustice tout en conservant l'espérance.

Résumé du Nouveau Testament :

Proverbes 24:17 (« Quand ton ennemi tombe, ne te réjouis pas »)

Matthieu 5:44, Michée 6:8 (« pratiquer la justice, aimer la miséricorde... »), Éphésiens 2:14 (« il a renversé le mur de séparation »), Proverbes 31:8-9 (« Défends le droit de ceux qui souffrent ! »), Matthieu 5:9 : « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. », Romains 12:18 : « S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. », Michée 6:8 : « Ce que Dieu demande de toi : c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde et que tu marches humblement avec ton Dieu. », Galates 3:28 : affirmation de l'unité humaine.

Le chrétien est appelé à défendre la justice, dialoguer, prier, refuser la haine ou l'exclusion. Chercher la vérité dans la complexité, soutenir la paix et la miséricorde, dénoncer l'injustice mais accompagner dans l'espérance : telle est la vocation chrétienne face aux conflits.

Au terme de cette réflexion, il apparaît que la foi chrétienne, enracinée dans l'Évangile, reste une véritable boussole pour discerner et traverser les idéologies qui traversent notre époque. Le message du Christ place l'amour inconditionnel, la miséricorde, la justice et le respect absolu de la dignité de chaque personne au centre de la vie et de l'engagement chrétien.

Face aux tentations récurrentes de haine, d'exclusion, de repli identitaire ou de justification de la violence au nom d'une cause – qu'elle soit politique ou religieuse – le chrétien est appelé à être témoin de la réconciliation, artisan de paix et serviteur du bien commun.

Cela se traduit par le refus de toute forme de racisme, d'oppression ou de diabolisation de l'autre, une volonté d'accueillir la complexité du réel dans la vérité et la charité, et un engagement quotidien pour la justice et la fraternité. Le chrétien s'efforce ainsi d'aimer chaque personne comme le Christ l'aime, de servir la paix partout où il se trouve et de prier pour la conversion des cœurs, y compris des siens.

Car, au final, c'est à l'amour que l'on reconnaîtra les disciples du Christ : « À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:35).

Bien fraternellement.

Franco